



Marika Moreski

**NOS MARIS,
CES BÊTES À PLAISIR**

EXTRAIT

DOMINIQUE LEROY ebook

De la même autrice :

Chez la même editrice, ouvrages disponibles en version numérique ([cliquer sur le ce lien pour atteindre les fiches des ouvrages](#)) :

Ces Dames en bottines, 2009

Une Dominatrice rêvée, 2009

Maîtresse noire, 2010

Madame mon Maître, 2010

L'Amazone ou La Guerre des Filles, 2011

Maîtresses saphiques, 2011

Villa « Les Amazones », 2011

Un esclave en héritage (L'Homme esclave), 2011

De bien vilaines manières, (inédit) 2012

Les Roses pour elle, les épines pour moi, (inédit) 2012

Douloureux apprentissage, 2012

Dressage & sport équestre, 2013

Les Carnets secrets de Hollywood, 2013

Mes marques de propriétaire, 2013

Couple esclave & autres nouvelles, 2014

L'Esclave français, American SM 1, 2012-2017

The Domineering sex, American SM 2, 2013-2017

L'Esclave des prostituées, American SM 3, 2017

Hommes à vendre ou Locations privées, 2017

Les Hommes à tout faire, Paris 1974-2018

La Despote aux seins nus, Paris 1979-2018

Poupée mâle, 2019

Nos Maris, ces bêtes à plaisir, 2009-2021

L'Écurie de Mrs Mc Donald, (à paraître)

Esclaves pour films pornos, (à paraître)

Histoire de Dominatrices 1, (à paraître)

Histoire de Dominatrices 2, (à paraître)

Marché aux esclaves, (à paraître)

Marika Moreski

NOS MARIS,
CES BÊTES À PLAISIR
suivi de
Sous Les Jupons d'Annick
& Cuisante Rencontre

Collection Le Septième Rayon

DOMINIQUE LEROY ebook

Couverture illustrée par Bill Ward

Si vous désirez être tenu au courant de nos publications, il vous suffit de nous adresser un courriel (e-mail) à l'adresse suivante :

contact@dominiqueleroy.fr

Site internet : [Dominique Leroy eBook](https://www.dominiqueleroy.fr/)
<https://www.dominiqueleroy.fr/>

Éditions Dominique Leroy
3, rue Docteur Ragot, B.P. 313, 89103 Sens cédex, France
Tél. : 33 (0)3 86 67 05 02

Ce livre numérique est une création originale notamment protégée par les dispositions des lois sur le droit d'auteur. Il est identifié par un tatouage numérique permettant d'assurer sa traçabilité. Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article L. 122-5, d'une part que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (Article L. 122-4) Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, by any means, without the prior written consent of the publisher.

© 2009-2021 by Éditions Dominique Leroy, France

ISBN (Multiformat) 978-2-37433-263-5

Date de parution : avril 2021

Chapitre premier

C'est à bout de souffle que la voiture stoppe devant le chalet, après la difficile pente qu'elle vient d'escalader. Je serre le frein à main et je descends en claquant la portière. À mes pieds s'étale le flanc abrupt des montagnes pyrénéennes entre lesquelles stagnent des filets de brume. L'air frais des hauts sommets me fait du bien. En élevant mes bras et en écartant mes jambes nues, je m'étire à m'en faire craquer les os. Les plaques de sueur qui collent à mes aisselles et à mes cuisses deviennent, au contact du vent qui soulève ma robe légère, des lieux de bienfaisante fraîcheur.

— Ohé, Marika !

C'est mon amie. Elle descend les marches du chalet et s'élançe vers moi en courant. Le bruit inhabituel de la voiture a dû la tirer d'un sommeil léger et elle a bondi jusqu'à moi.

— Paulette, comment vas-tu ? dis-je en l'étreignant.

— Ma foi, comme tu le vois, pas trop mal, répond-elle en souriant. Et toi, chérie, as-tu fait bon voyage ?

— Excellent, mais il fait une de ces chaleurs dans la vallée, c'est intenable. Je meurs de soif.

— Eh bien, ne perdons pas de temps, ma chère, je t'ai mis de côté quelque chose de rafraîchissant.

Je la suis sur le petit sentier qui mène au chalet. Paulette a toujours été plus grande que moi, plus brune aussi, mais sa dernière cure amaigrissante la fait paraître plus grande encore dans sa minirobe à

fleurs, légère et décolletée à l'excès. Depuis près d'un mois qu'elle est arrivée au chalet, elle a eu tout le loisir d'exhiber son corps nu aux ardents rayons du soleil et sa peau possède déjà cette couleur cuivrée qui manque à la mienne.

Paulette atteint les trente-cinq ans et je me trouve être sa cadette de dix bonnes années. Je passe pour être plus jolie, ayant les traits plus fins, le teint plus rose et la poitrine plus gonflée.

La salle principale du chalet, qui tient lieu de salon et de salle à manger, nous offre la douce fraîcheur à laquelle j'aspire. Décorée en style rustique, elle étale le contraste d'un intérieur artistiquement encombré dans cette nature sauvage et pittoresque. Je m'effondre plus que je ne m'assieds dans un fauteuil moelleux recouvert de velours ocre. Paulette court au réfrigérateur. J'avale d'un trait le petit cocktail de boisson fraîche qu'elle a préparé à mon intention.

Durant une bonne demi-heure, nous parlons de choses et d'autres, de nos dernières sorties, de nos amis communs et autres fadaïses. Enfin, Paulette se lève.

— Peut-être veux-tu faire le tour du propriétaire ?

— Ma foi, je ne dis pas non.

À dire vrai, le tour du chalet est rapidement effectué. Hors le living-room dont j'ai déjà parlé, il n'y a en tout et pour tout, que deux petites chambres coquettement meublées et la salle de bain. Après m'être extasiée sur quelques décorations que mon amie a réalisées, nous revenons dans la salle de réception.

— Ne bouge pas, me dit Paulette, je vais chercher Dick, il doit mourir d'impatience de te dire bonjour depuis qu'il a entendu la voiture arriver.

Elle sort et contourne le chalet. J'entends un bruit de chaînes derrière le mur et, bientôt, le pas de Paulette qui revient, tenant Dick au bout d'une laisse. Dès qu'il m'aperçoit, il se précipite à mes pieds, les embrasse et les lèche longuement.

— Tu vois, fait Paulette en riant, il te fait la fête.

Puis, jugeant que les effusions de Dick ont assez duré, elle le pousse de la pointe de sa sandale.

— Allez, ça va, maintenant. Couché !

Et, docilement, son mari va s'accroupir dans un coin du living-room.

— Bon, dis-je, il va falloir que j'aille chercher mes valises.

— Tu en as beaucoup ? Veux-tu de l'aide ?

— Non, deux ou trois. Connie s'en chargera.

Et, prestement, je descends les marches du chalet et le sentier qui mène à ma voiture. D'un tour de clé, j'ouvre le coffre arrière du véhicule et, d'un geste de la main, je fais signe à Connie de descendre. Il se déplie du coffre où il était couché en chien de fusil et saute à terre. J'ai fait le trajet de Paris aux Pyrénées en deux jours avec une nuit passée à Bordeaux et, depuis deux jours, par la force des choses, Connie se trouve enfermé dans le coffre. Je lui ai passé un sandwich à Bordeaux sans m'être occupée de lui plus amplement. Contrairement à Dick qui n'a pour tout vêtement qu'un short et un maillot de corps, Connie porte un costume de drap avec cravate et souliers vernis. Le tout doit lui tenir extrêmement chaud si j'en juge par les grosses gouttes de sueur qui coulent le long de ses joues. Je lui fais prendre les valises et nous remontons vers le chalet. Paulette nous attend au haut des marches avec un sourire amusé et ravi. Dès qu'il est à sa hauteur, Connie pose les valises et, sans que je le lui dise, il se

prosterne et pose ses lèvres sur les pieds de Paulette qu'il lèche avec autant d'empressement que Dick en avait mis précédemment sur les miens. Paulette l'écarte du pied.

— Il va falloir le mettre dans une tenue plus légère, dit-elle, mon pauvre Dick fait piètre mine auprès de ce gentleman.

— Oui, et je te demanderai de lui donner un peu d'eau car il doit avoir bien soif.

Paulette prend une écuelle, la remplit d'eau et la pose à terre, près du fauteuil dans lequel je me suis assise. Après que Connie ait posé les valises dans la chambre qui sera la mienne, je le fais venir vers moi et l'autorise à boire.

Prosterné, il lape le liquide à grands coups de langue et vide l'écuelle d'un trait. Pendant ce temps, Paulette a apporté un short et un maillot dont je fais se vêtir Connie après l'avoir fait dénudé complètement sous les yeux de Paulette qui semble n'y prêter qu'une attention toute mesurée. Enfin, je lui passe un collier à chien autour du cou auquel j'accroche une laisse dont je tends l'extrémité à mon amie.

— Je vais les mettre dehors tous les deux, dit-elle, nous serons plus tranquilles pour causer.

D'une tape de la main au creux de sa robe, entre les cuisses, elle fait signe à Dick de venir à elle. Aussitôt, il se lève et s'approche. Paulette saisit sa laisse et je la vois s'éloigner, tenant dans une seule main les liens qui relient mon mari et le sien.

Quand elle revient, j'ai déjà ouvert mes valises et jeté leur contenu sur le lit. Paulette s'assoit sur le bord du matelas. Je lui montre ma dernière acquisition : une robe magnifique, rose-orange, à grand col, évasée et légère. Paulette la porte d'abord contre sa poitrine

SOUS LES JUPONS D'ANNICK

Je prends une feuille de papier dans mon écritoire et j'écris : « Mes jupons furent un paradis où mon amant fit pénitence pour expier ses fautes... » Je m'arrête et, reprenant le haut de la page, je mets le titre : « SOUS LES JUPONS D'ANNICK ». Je pose mon crayon et, la tête entre les mains, je réfléchis aux circonstances qui m'ont amenée à tracer ces quelques lignes.

Depuis l'enfance, Antoine et moi étions amis. Nous le restâmes en grandissant et tandis qu'il était devenu un grand garçon aimable et robuste, j'avais pris l'apparence d'une jeune fille belle et désirable. Mes longs cheveux noirs encadraient un visage aux traits fins, où pétillaient deux yeux marrons et où fleurissait une moue méprisante.

Antoine, inconsciemment, était amoureux de moi. Il aimait mon caractère despotique, capricieux et coléreux. Il exécutait sans regimber mes moindres caprices, il comblait mes plus infimes désirs, tant et si bien que sa servitude devint pour moi une habitude naturelle.

La première fois que je compris son goût pour la servilité et sa totale soumission envers moi, nous jouions dans la propriété de ses parents. Je me souviens que je croquais une pomme qu'Antoine m'avait cueillie. Par un geste maladroit, je la fis tomber à l'instant où. Antoine s'apprêtait à mordre celle qu'il avait en main.

***Pour poursuivre la lecture, retourner
sur le site de la librairie numérique pour
télécharger le livre complet.***

Le livre, l'autrice :

Autrice : Marika Moreski

Couverture illustrée par Bill Ward

Titre : NOS MARIS, CES BÊTES À PLAISIR
suivi de Sous les jupons d'Annick
& Cuisante rencontre

Elle fait signe à Dick de venir à elle. Aussitôt, il se lève et s'approche. Paulette saisit sa laisse et je la vois s'éloigner, tenant dans une seule main les liens qui relie mon mari et le sien.

Ce roman nous entraîne dans le sillage de deux amies qui partent en vacances avec leurs maris, les couples se retrouvent dans un chalet isolé, à la montagne, dans les Pyrénées. Les deux hommes, leurs « bêtes à plaisir » vont devoir obéir et se plier à tous les caprices de ces jeunes femmes exigeantes.

Les Bêtes à plaisir est le premier roman de Marika Moreski qu'on appelait alors « le nouveau Sade en jupons ». Depuis, une trentaine de romans ont vu le jour qui font autorité dans les milieux sadomasochistes.

Fervente prêtresse de la domination féminine, cette svelte et brune jeune femme régnait sur une cour d'esclaves « triés sur le volet » selon ses propres termes. Très discrète sur la personnalité de ceux-ci, elle ne cache cependant pas qu'elle a épousé un homme qu'elle a totalement asservi...

Nous avons simplement su nous imposer à nos mâles, nous révéler supérieures ; nous les avons contraints à voir en nous la loi, la force, les dirigeantes de leur vie, de leurs mœurs, de leurs faits et gestes et même de leurs pensées...

Collection Le Septième Rayon. L'idée centrale de cette collection est de tenter de se défaire d'une certaine image normalisée de l'érotisme. Des textes contemporains qui veulent tout simplement faire le point sur toutes les disciplines, un érotisme jubilatoire et dynamique traduisant une libido sans tabou ni interdit, impudique et libérée.

Roman numérique, 118 pages, couverture en couleurs illustrée par Bill Ward.

Éditeur : Dominique Leroy

<https://www.dominiqueleroy.fr>

Dans la même collection, chez la même
éditrice :

Claudine Chevalier

ET POURQUOI PAS ! suivi de LA FÊTE DE L'HÉVÉA
ou Mademoiselle M...

AND WHY NOT! (Miss M. volume 1, English text)

THE HEVEA FESTIVAL (Miss M., volume 2, English
text)

Claudine Chevalier ; John Weston

L'INITIATION DE Mrs EDITH

Mrs EDITH CONTINUE...

F. Delmore

CUISANTES VACANCES

Jean-Pierre du Maine

LA MAÎTRESSE

LE DRESSAGE suivi de LA LETTRE

Max Horber

FESSÉE POUR CAUSE DE CHÔMAGE

Pierre Ruseray

EXPÉRIENCES

Marika Moreski

NOS MARIS, CES BÊTES À PLAISIR

suivi de

**Sous Les Jupons d'Annick
& Cuisante rencontre**

Les Bêtes à plaisir, paru en 1970,
est le premier roman
de Marika Moreski qu'on appelait alors
" le nouveau Sade en jupons ".

Fervente prêtresse de la domination féminine,
cette svelte et brune jeune femme régnait sur une cour
d'esclaves " triés sur le volet " selon ses propres termes.

Très discrète sur la personnalité de ceux-ci,
elle ne cache cependant pas qu'elle a épousé
un homme qu'elle a totalement asservi...

Ce roman nous entraîne dans le sillage de
deux amies qui partent en vacances avec leurs maris,
les couples se retrouvent dans un chalet isolé,
à la montagne, dans les Pyrénées.

Les deux hommes, leurs *bêtes à plaisir*
vont devoir obéir et se plier à tous les caprices
de ces jeunes femmes exigeantes.

DOMINIQUE LEROY Ebook